

LECTURES BIBLIQUES

Luc 21, 5 – 36 (TOB)

5 Comme quelques-uns parlaient du temple en évoquant les belles pierres et les offrandes dont il était orné, il dit :

6 *Les jours viendront où, de ce que vous voyez, il ne restera pas pierre sur pierre qui ne soit renversée.* **7** Ils l'interrogèrent : *Maître, quand donc cela arrivera-t-il ? Quel sera le signe annonçant ces événements ?*

8 Il répondit : *Veillez à ne pas vous laisser égarer. Beaucoup, en effet, viendront en se servant de mon nom, en disant : « C'est moi ! », et : « Le temps s'est approché ! » N'allez pas à leur suite.* **9** *Quand vous entendrez parler de guerres et de désordres, ne vous effrayez pas, car cela doit arriver d'abord. Mais la fin n'est pas pour tout de suite.*

10 Alors il leur disait : *Nation se dressera contre nation et royaume contre royaume, **11** il y aura de grands tremblements de terre et, dans divers lieux, des pestes et des famines ; il y aura des phénomènes terribles et de grands signes du ciel.*

12 *Mais, avant tout cela, on mettra la main sur vous et on vous persécutera ; on vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous mènera devant des rois et des gouverneurs à cause de mon nom. **13** Cela vous amènera à rendre témoignage.*

14 *Sachez bien que vous n'avez pas à préparer votre défense, **15** car moi, je vous donnerai une parole, une sagesse, à laquelle tous vos adversaires ne pourront s'opposer, qu'ils ne pourront contredire.*

16 *Vous serez livrés même par des parents, des frères, des proches et des amis, et on fera mettre à mort plusieurs d'entre vous. **17** Vous serez détestés de tous à cause de mon nom.*

18 *Mais pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu ; **19** par votre persévérance, acquérez la vie !*

20 *Lorsque vous verrez Jérusalem investie par des armées, sachez alors que sa dévastation s'est approchée. **21** Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem s'en retirent, et que ceux qui seront dans les campagnes n'entrent pas dans la ville. **22** Car ce seront des jours où justice sera faite, pour que soit accompli tout ce qui est écrit. **23** Quel malheur pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront en ces jours-là ! Il y aura un grand désarroi dans le pays, et de la colère contre ce peuple. **24** Ils tomberont sous le tranchant de l'épée, ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations, jusqu'à ce que les temps des nations soient accomplis. **25** Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles, et, sur la terre, une angoisse des nations qui ne sauront que faire au bruit de la mer et des flots ; **26** les humains rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre habitée, car les puissances des cieux seront ébranlées.*

27 Alors on verra le Fils de l'homme venant sur une nuée avec beaucoup de puissance et de gloire.

28 *Quand cela commencera d'arriver, redressez-vous et levez la tête, parce que votre rédemption approche. **29** Il leur dit encore une parabole :*

Voyez le figuier et tous les arbres.

[30](#) Dès qu'ils bourgeonnent, vous savez de vous-mêmes, en regardant, que déjà l'été est proche.

[31](#) De même, vous aussi, quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le règne de Dieu est proche. [32](#) Amen, je vous le dis, cette génération ne passera pas que tout cela n'arrive. [33](#) Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas.

[34](#) Prenez garde à vous-mêmes, de peur que votre cœur ne s'alourdisse dans les excès, les ivresses et les inquiétudes de la vie, et que ce jour n'arrive sur vous à l'improviste, [35](#) comme un filet, car il viendra sur tous ceux qui habitent la surface de toute la terre.

[36](#) Restez donc éveillés et priez en tout temps, afin que vous ayez la force d'échapper à tout ce qui va arriver et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme.

PRÉDICATION :

Qu'il est (long et) difficile à entendre, ce texte apocalyptique, !

En ce dimanche où nous allumons notre première bougie de la couronne de l'Avent, nous nous attendons plutôt à pouvoir entrer dans la joie de l'attente de Noël, fête des enfants et des familles réunies !

Alors que pouvons-nous bien faire d'une vision de l'apocalypse, de la fin du monde et des temps en ce 1^{er} dimanche de l'Avent ? ...

Chaque évangile rapporte ces paroles de Jésus, et le dernier texte de la Bible, l'Apocalypse, y est entièrement consacré. Ces textes sont difficiles à comprendre pour tout le monde, chrétiens y compris.

Calvin lui-même a commenté tous les livres de la Bible sauf le livre de l'Apocalypse !

Pourtant, les arts ont toujours mis en scène la probabilité d'une fin du monde, et l'on peut penser simplement aux nombreux films catastrophes qui se sont saisis de ce sujet.

Que peuvent nous dire aujourd'hui ces paroles effrayantes de Jésus rapportées ici par l'évangéliste Luc ?

Je soulignerai trois points :

- 1) **Le présent du texte,**
 - 2) **La finitude de ce monde et**
 - 3) **La responsabilité de l'homme,**
- que je décomposerai en trois parties également.

1) Le présent du texte

Alors que les gens autour de lui s'extasiaient devant la beauté du temple de Jérusalem, Jésus annonce que le temps de sa destruction approche, et que l'on subira des guerres, des famines, des maladies et la terreur des persécutions. Jésus annonce également avant la fin de sa génération, le retour du « *Fils de l'homme* », le Christ.

A l'époque où Luc met par écrit ces paroles, le temple est déjà détruit et les persécutions contre les chrétiens ont déjà commencé.

La génération qui a vu le Christ est déjà passée et pourtant le retour du Fils de l'homme n'a pas eu lieu. Luc le sait.

Ainsi, la vocation de ce texte, comme de tout texte apocalyptique, n'est pas de prédire l'avenir mais de **décrire le présent** dans un temps profondément troublé et difficile – tel le nôtre aussi, en cette fin d'année 2023, entre les guerres en Ukraine, en Israël-Palestine, sans oublier le Karabakh et d'autres lieux actuels où les conflits et les guerres tuent et oppressent les populations civiles ! ...

Quelle période de l'histoire ne pourrait pas lire ces versets sans se dire : « *Mais oui, ce texte est écrit pour nous aujourd'hui ! C'est nous qui vivons cela, c'est sur nous que la terreur est tombée.* » Quand Luc écrit « *Quel malheur pour les femmes enceintes et pour celles qui allaiteront en ces jours-ci* », il n'imagine pas que ce verset sera d'une actualité brûlante encore 2000 ans après... Les épouses des soldats partis au front en 1914, en 1939, et dans toutes les guerres de ce monde, ont été terrassées par le malheur.

Comment allaient-elles pouvoir mettre au monde leurs enfants dans ces conditions ? Depuis l'attaque terroriste du 7 octobre en Israël et le début des bombardements sur Gaza, des centaines, des milliers de femmes, hommes, adolescents et enfants ont été et continuent à être parmi les premiers victimes, comme toujours, de la guerre, quelle qu'elle soit.

Comment les enfants peuvent-ils grandir dans un monde où de telles choses se passent ? Face aux victimes, comment peut-on encore parler de « *guerre juste* » ? ...

Non, ce texte ne nous dit rien du futur, ni d'un malheur à venir, il nous parle *simplement* de notre présent, du présent de l'humain qui traverse le malheur, qui côtoie le mal et qui pleure devant la barbarie et la mort.

2) La finitude du monde

Si le texte décrit le présent du monde, il dit aussi que ce monde prendra fin « *un jour* ».

C'est-à-dire que le monde est marqué par la finitude.

Son caractère imparfait, mortel, fait partie de lui, il ne peut en être autrement. De même la souffrance fait partie de nos vies et il ne peut en être autrement.

Cela signifie également que la souffrance n'a aucun sens en elle-même, qu'elle ne sert à rien.

Elle existe simplement parce que le monde est ainsi fait. La souffrance ne rapproche pas plus de Dieu qu'elle n'en éloigne. Elle est le propre de la vie et prendra fin avec ce monde-ci.

Dire que le monde est marqué par la finitude implique également que tous ceux qui se prétendent pouvoir « sauver le monde » - ou du moins « notre pays » - sont des menteurs et des imposteurs, avides de pouvoir.

Penser que l'on va *sauver le monde* conduit à l'idolâtrie et le 20^e siècle a montré l'horreur de tous ceux qui prétendent avoir la vérité et vouloir conduire le monde à cette vérité unique.

Et notre 21^e siècle n'est pas en reste. Prétendre détenir la vérité et ne reconnaître aucune faille est le plus grand danger qui guette notre société. L'homme, ici-bas, ne bâtira pas de nouveau monde, il ne créera pas de lui-même une nouvelle terre.

Les idéologies qui prétendent avoir la solution, si tant est que tout le monde applique la même, sont sans doute le plus grand danger que court notre monde. Elles ont pour noms génériques *fanatisme* et *déni de la réalité*. Elles prétendent redonner une identité aux hommes dans un monde éclaté et fragmenté. C'est l'illusion de Babel, l'uniformité.

Mais la vie ne peut naître que du multiple et du divers, des croisements et des différences, de la rencontre avec l'étranger. Nous ne pouvons recevoir notre identité que d'autres différents.

3) La responsabilité de l'homme

Dans un exposé intitulé « *L'avenir de Dieu* », le théologien et pasteur André GOUNELLE écrit :

« Nous sommes à une époque où l'avenir effraie. La dégradation écologique menace gravement la Terre ; les évolutions politiques, sociales, économiques, culturelles de l'humanité nous inquiètent. Nous avons l'impression d'aller vers des catastrophes et non vers des lendemains qui chantent. Il devient incongru et irréaliste de croire en l'avenir ».¹

Mais alors, si c'est ainsi et que ce monde est marqué par la finitude, qu'en est-il de l'être humain ?

a) La première consolation que nous découvrons dans ce chapitre 21 de l'évangile de Luc, c'est que le Christ sera présent aux côtés des croyants dans l'épreuve et qu'il inspirera leurs paroles. « Sachez bien que vous n'avez pas à préparer votre défense » dit Jésus « car je vous donnerai une parole, une sagesse... » (Luc 21,14). Dans l'épreuve, nous ne sommes pas seuls. La souffrance ne rapproche pas de Dieu, je l'ai dit, mais elle peut être le lieu où nous découvrons paradoxalement la présence de Dieu à nos côtés. De nombreux croyants en ont fait l'expérience et en rendent témoignage. Dans les temps troublés, l'importance de la communauté des croyants comme lieu de réconfort et de consolation est encore renforcée.

b) Jésus dit ensuite : « Pas un seul cheveu de votre tête ne sera perdu ».

Cette affirmation est contradictoire, alors que Jésus vient d'annoncer qu'il y aura des morts, même parmi les disciples ! C'est que, là encore, plus important même que la mort est **l'Amour de Dieu pour les humains** et son affection pour chacune et chacun de nous, dans la vie ET après la vie. C'est pour cela que pas un de nos cheveux ne sera perdu !

c) Restez éveillés et priez en tout temps, dit Jésus.

Notre existence a de l'importance et nos actes également. Nous ne pouvons pas dormir paisiblement, à l'abri derrière les murs de nos maisons ou de nos pays, en attendant que ce monde passe. Nous avons la responsabilité de veiller, c'est-à-dire d'être témoins de l'amour de Dieu pour les hommes et les femmes de notre temps en rappelant ceci :

La souffrance existe, mais elle n'aura pas le dernier mot sur nos vies, car ce dernier mot appartient à Dieu qui nous aime et veut pour nous la vie.

Le mal existe, mais nous pouvons nous opposer à lui par nos paroles et nos actes en reconnaissant en chaque humain le fils de Dieu.

La mort existe, mais elle a déjà été vaincue par les mains désarmées du Christ et son amour.

En ce 1^{er} dimanche de l'Avent, nous entrons dans le temps d'attente de Noël, c'est-à-dire de la lumière qui brille dans les ténèbres – et que les ténèbres ne peuvent pas étouffer ! C'est la première bougie de notre couronne de l'Avent qui nous le rappelle !

Veillez dit l'évangile, ne vous laissez pas assoupir par le temps qui passe ou le découragement qui use, persévérez, restez fidèles, n'abandonnez jamais le combat contre le mal !

Nous affirmons qu'une vie juste et humaine est possible malgré la violence et la barbarie.

« Le courage de vivre dans l'espérance en dépit des crises, à contre-courant des peurs, des résignations et de la morosité ambiantes, voilà ce que suscite Dieu en nous », écrit encore André GOUNELLE²

Le Christ, victime de la barbarie des hommes, chemine avec nous et ne nous abandonne pas dans la détresse. Il nous donne sa paix :

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix.

Ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.

Que votre cœur cesse de se troubler et de craindre » (Jean 14,27).

Amen.

Andreas Seyboldt

1 A.GOUNELLE, L'avenir de Dieu

2 Opus cité ci-dessus